

Notes pour l'homélie

Paroisse St Denys de Vaucresson Paroisse Ste Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 9 novembre 2014 DEDICACE DE LA BASILIQUE DU LATRAN
Ez 47, 1-2+8-9+12 1 Co 3,9-11+16-17 Jn 2, 13-22

Vous avez remarqué par vous-mêmes que la suite habituelle des dimanches est bousculée : dimanche dernier, nous avons commémoré les fidèles défunts ; aujourd'hui, nous fêtons l'anniversaire de la dédicace de la basilique du Latran.

Au lieu de dédicace, disons consécration. Pourquoi faire mémoire de la consécration de la basilique du Latran ? Si vous connaissez Rome, vous savez certainement que cette basilique est la cathédrale de l'évêque de Rome (ce n'est pas le Vatican). Sur sa façade, de grands médaillons sculptés indiquent, en latin, qu'elle est la mère de toutes les églises du monde, puisque l'évêque de Rome est le premier évêque de la chrétienté. Il y aurait beaucoup à dire sur cette basilique mais la liturgie n'est pas un cours d'art. La liturgie s'appuie sur cette fête pour nous amener à nouveau à réfléchir à ce qu'est l'Eglise – avec un grand « E » - l'Eglise en général et chaque chrétien en particulier.

Nos églises de pierre, depuis la plus prestigieuse jusqu'à nos humbles chapelles de villages, ne sont pas les demeures de Dieu. Le Dieu auquel nous croyons, et qui s'est manifesté dans la personne de Jésus-Christ, n'a pas besoin de maison faite de main d'homme. Voilà pourquoi il me semble inadapté que des adultes disent à des enfants devant une église : « *Entrons dans la maison de Jésus.* » La demeure habitée par le Dieu Trinité que nous adorons est d'abord le corps personnel de Jésus ; St Jean écrit dans notre évangile : « *le Temple dont il parlait c'était son corps.* » Comment ne pas songer, immédiatement, à cette forme éminente de la présence du Ressuscité qu'est l'Eucharistie ? L'autre demeure de Dieu, grâce au Christ, est l'Eglise – avec un grand « E » - cette Eglise qui, malgré ses manques et ses fautes est le Corps du Christ. Enfin, l'autre demeure de Dieu est chacun des baptisés : « *N'oubliez pas,* écrit Paul dans notre seconde lecture de ce jour, *n'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous.* » A l'enfant, au moment d'entrer dans une église, il faut révéler, surtout s'il est baptisé, que c'est lui qui est la demeure de Dieu. Une fois entré dans le bâtiment église, il faudra lui parler de ce bâtiment non pas comme de la demeure de Jésus, mais comme de la demeure des amis de Jésus. Je n'oublie pas que le St Sacrement est présent dans la plupart des églises, pas dans toutes, malheureusement ; mais les églises ne sont pas construites pour conserver le St Sacrement. Elles sont construites pour que le Corps du Christ qui est l'Eglise, dans une localité particulière, se rassemble pour célébrer et recevoir le Corps eucharistique du Christ.

L'évangile d'aujourd'hui est étonnant. Nous assistons au face à face de deux Temples de Dieu : le Temple de pierre et le Temple de chair. Les deux seront détruits, mais le second sera ressuscité par Dieu le Père pour nous donner la vie. Jésus, qui est la pureté faite homme, ne peut supporter de voir le Temple de pierre souillé par des coutumes qui en défigurent le sens : « *Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.* » Si le Temple de Jérusalem devait être purifié, le Temple qu'est l'Eglise et celui que nous sommes, chacun de nous, ne doit-il pas l'être ?

En ce qui concerne l'Eglise en général, j'espère que nous pourrons, au cours de l'année qui vient, participer à ce travail de purification initié par le récent Synode. J'entends « purification » au sens large, c'est-à-dire non seulement pardon des péchés de l'Eglise, mais surtout, configuration de plus en plus grande de l'Eglise avec Jésus. Vous avez peut-être lu dans la presse le rapport final du Synode ; il se termine par ces mots : « *Les réflexions proposées ... entendent poser des questions et indiquer des perspectives que les Eglises locales – c'est-à-dire les diocèses, comme notre diocèse de Nanterre – devront*

faire mûrir et préciser par leur réflexion durant l'année (qui vient) ... Le chemin collégial des évêques et la participation du peuple de Dieu tout entier, sous l'action de l'Esprit Saint, ...pourront nous guider vers des voies de vérité et de miséricorde pour tous. » J'espère que notre nouvel évêque nous aidera à travailler au cours de l'année qui vient pour que nous puissions apporter notre contribution, si modeste soit-elle, à la réflexion du prochain Synode. Et que de ce Synode futur sortira une Eglise plus purifiée, plus configurée au Christ, plus Temple de Dieu.

Mais la purification, la configuration au Christ, est une question qui est posée également à chacun de nous. Dans trois semaines, nous entrerons dans la période de l'Avent. Comme le temps du Carême, l'Avent est un temps de pénitence, non pas un temps de tristesse, mais un temps de préparation vigoureuse à l'arrivée du Messie. La question que nous pose l'évangile n'est pas seulement de savoir si nous allons, cette année, nous confesser ou non avant Noël. Certes, la question du sacrement du pardon mérite d'être posée : ce sacrement est trop absent de nos vies. Mais la question de l'évangile, si elle passe par le sacrement, est plus vaste : le temple de Dieu que chacun de nous est devenu par le baptême, n'est-il pas encombré d'une multitude de choses qui le rendent incapables de remplir sa vocation ? L'examen de conscience que nous devrions faire n'est pas tant de savoir si nous avons été gourmands deux fois, égoïstes cinq fois, coléreux trois fois et demi : ces choses là ne nous intéressent plus, ne nous paraissent pas importantes, et voilà pourquoi nous ne nous confessons plus. Notre examen de conscience devrait porter sur le fait que nous avons fait ou non grandir en nous notre qualité d'homme, c'est-à-dire notre qualité de temples de Dieu. Qu'est-ce qui, en nous a fait grandir notre dignité d'homme, c'est-à-dire de fils de Dieu ? Qu'est-ce qui, en nous, a blessé notre dignité d'homme, c'est-à-dire de temples de Dieu ? Encore une fois, le Christ n'a pas donné sa vie pour nous pardonner notre gourmandise ou nos accès de colère, mais pour nous donner la dignité de fils et de filles de Dieu, la dignité de temples de Dieu. Au seuil de l'Avent, notre examen de conscience devrait nous aider à demander au Christ de nous purifier, c'est-à-dire de nous configurer de plus en plus à lui pour que nous devenions, dans notre vie quotidienne, ce que nous sommes par le baptême, c'est-à-dire des demeures de Dieu, des porte-Christ à l'instar de la Vierge. Des porte-Christ dans notre travail, des porte-Christ dans nos engagements sociaux ou politiques, des porte-Christ dans notre vie familiale, des porte-Christ dans notre quartier ...

En tant que temples de Dieu, notre péché fondamental est de nous laisser habiter par une multitude de choses qui nous encombrant et nous éloignent du Seigneur. Le temps ne serait-il pas venu d'oser demander au Christ de nous aider à retrouver pleinement notre qualité de temples de Dieu pour pouvoir accueillir en nous sa naissance ?